



LA SPÉCIALITÉ HGGSP



UN ENSEIGNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
NOUVEAU RAC
PROGRAMME 2020
GÉOPOLITIQUE
& SCIENCES POLITIQUES



HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
GÉOPOLITIQUE
SCIENCES POLITIQUES
T^{1e}
SPÉCIALITÉ

Michel BESHARA
Hugo BILLARD





Histoire géographie, géopolitique et sciences politiques

DONNER AUX ÉLÈVES DES CLÉS DE COMPRÉHENSION DU MONDE CONTEMPORAIN

Cet enseignement de spécialité regroupe l'histoire, la géographie, la géopolitique et la science politique pour vous permettre de comprendre le monde contemporain.

En première, les élèves analysent un régime politique : la démocratie. Ils étudient la puissance internationale des États, les frontières politiques, les enjeux de l'information et les faits religieux dans leurs rapports avec le pouvoir.

Demandez le programme !

4 heures en 1ere.

6 Heures en terminale

Programme d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques de première générale

Sommaire

Préambule

La spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques

Capacités travaillées et méthodes acquises

Classe de première : « Acquérir des clefs de compréhension du monde contemporain »

Introduction

Thème 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Thème 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

Thème 5 : Analyser les relations entre États et religions

Programme d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques de terminale générale

Sommaire

Préambule

L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques

Capacités et méthodes travaillées

Classe terminale : « Analyser les grands enjeux du monde contemporain »

Thème 1 – De nouveaux espaces de conquête

Thème 2 – Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

Thème 3 – Histoire et mémoires

Thème 4 – Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques

Thème 5 – L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

Thème 6 – L'enjeu de la connaissance



Participation à des événements et à des manifestations



<https://www.youtube.com/watch?v=PzxhTewWoFc&t=25s>



Prix Bayeux des reporters de Guerre

DU 9 AU 15 OCTOBRE 2023

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE





Rencontres avec des personnalités

François Hollande a réussi haut la main son grand oral devant les lycéens de Neufchâtel-en-Bray

François Hollande, ancien président de la République, a échangé avec des élèves du lycée Georges Brassens à Neufchâtel-en-Bray lundi 14 décembre 2020.



François Hollande a répondu à une quinzaine de questions des lycéens. (Photo Stéphanie Péron/Paris-Normandie)

L'ancien **chef d'État, François Hollande**, a répondu favorablement à l'invitation du [lycée Georges Brassens](#) à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime).

Le face-à-face avec les élèves s'est déroulé lundi 14 décembre 2020.

Face-à-face avec 130 élèves

Pendant plus d'une heure, il a répondu à une quinzaine de questions devant 130 élèves de première et terminale qui suivent l'enseignement d'histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques.

https://actu.fr/normandie/neufchatel-en-bray_76462/francois-hollande-a-reussi-haut-la-main-son-grand-oral-devant-les-lyceens-de-neufchatel-en-bray_38110729.html

Vidéo François Hollande s'entretient avec des élèves de Neufchâtel-en-Bray : <https://www.paris-normandie.fr/id148614/article/2020-12-14/video-francois-hollande-sentretient-avec-des-eleves-de-neufchatel-en-bray>

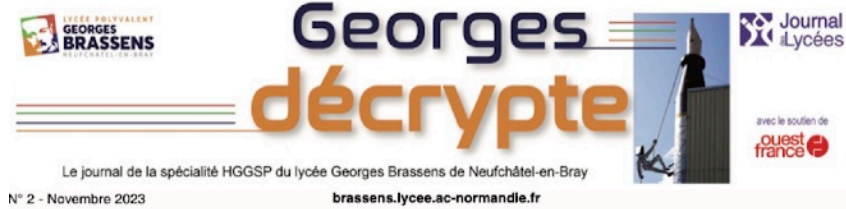
Interviewer des personnalités et des experts



Interview exclusive de Bertrand Badie réalisée par les élèves de spé HGGSP à l'occasion du Forum mondial Normandie pour la paix : https://www.cjoint.com/doc/22_11/LKxnbRMVguZ_Interview-Bertrand-Badie.m4a

« GEORGES DÉCRYPTE », LE JOURNAL RÉALISÉ PAR LES ÉLÈVES DE SPÉ HGGSP

A feuilleter ici : <https://www.journaldeslycees.fr/feuilleter/76-GB76-2023-11-novembre-2023>



Un monde en guerre(s)



Frappes aériennes d'Israël sur Gaza, le 8 octobre 2023

Après l'Ukraine, l'attaque du Hamas sur Israël du 7 octobre a plongé le Proche Orient dans une nouvelle guerre dont personne ne sait comment elle peut s'achever et sur quoi elle peut déboucher.

Éditorial

« Il est plus facile de faire la guerre que la paix » (Georges Clemenceau)

« Faire la guerre, faire la paix » tel est l'intitulé du thème 2 du programme d'Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences politiques en classe de terminale. Au vu de l'actualité de ces derniers mois, force est de constater que la guerre est partout, de l'Ukraine au Proche-Orient en passant par le Karabakh, sans omettre ces guerres « oubliées » du Tigré, du Soudan ou à l'Est du Congo.

Ces conflits, où le droit international et les droits humains les plus élémentaires sont bafoués, révèlent l'échec et

l'impuissance de la « communauté internationale », de l'ONU et du multilatéralisme. Alors, dans ces conditions, comment faire pour que la paix ne soit pas qu'un idéal inatteignable ? Comment la construire ? Peut-être en s'appuyant sur les peuples et les sociétés civiles comme nous le suggère Bertrand Badie dans l'entretien exclusif qu'il nous a accordé lors du dernier Forum mondial Normandie pour la paix (à lire en page 10). Pour le politologue et expert en relations internationales, la paix est

aussi un fait social et « le social court plus vite que la politique et quand les manettes de la politique ne répondent plus ce sont les dynamiques sociales qui prennent le relais ». Désormais, le règlement des conflits et la stabilité internationale ne peuvent plus dépendre uniquement des dirigeants ni même des instances internationales et il est illusoire de vouloir y parvenir sans y associer les sociétés, et peut-être plus particulièrement les femmes qui sont un levier puissant pour construire la paix. C'est peut-

être aussi le message que nous délivre Narges Mohammadi, Prix Nobel de la Paix 2023 (lire son portrait page 7). A travers leurs contributions à la réalisation de ce numéro 2 de « Georges Décrypte », nos élèves ont aussi voulu, à leur échelle, contribuer au défi de la construction de la paix. N'hésitez pas à les féliciter pour leur travail et leur engagement. Bonne lecture.

Jean-Luc VILLEMEN.

Grave menace de guerre civile au Soudan

Des combats qui font rage dans la capitale Khartoum avec plus de 750 morts depuis le 15 avril. Le conflit est né d'une rivalité pour le pouvoir entre deux généraux.

Depuis le 15 avril, le Soudan est le théâtre de violents affrontements entre l'armée régulière soudanaise avec à sa tête le général Abdel Fattah el-Burhane et les Forces de soutien rapide (FSR), une formation paramilitaire dirigée par le général Mohamed Hamdane Daglo, surnommé « Hematti ». Les deux chefs militaires qui s'affrontent aujourd'hui pour le contrôle du pays, avaient mené ensemble un coup d'État en octobre 2021 pour évincer les civils du pouvoir.

Après un accord conclu en décembre 2022 sous l'égide de l'ONU et de l'Union africaine, le général Al-Burhane a exigé l'intégration des FRS dans l'armée. Le refus d'Hematti a donné lieu aux affrontements. Ils sont concentrés sur la capitale Khartoum et touchent des points stratégiques, aéroport, camps militaires, palais prési-

dentiel. Le bilan de ces affrontements s'élève à plus de 750 morts depuis le 15 avril.

Large crise migratoire

Si de nombreux pays, dont l'Arabie saoudite, la France et les États-Unis, sont parvenus à rapatrier ces derniers jours leurs personnels diplomatiques et leurs ressortissants, les habitants, eux, font face à un dilemme cornélien : risquer leur vie dans les rues de Khartoum et sur les routes ou bien se terrer chez eux dans une situation invivable, parfois sans eau, ni électricité. On dénombre plus de 330 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, tandis que 100 000 autres, selon l'ONU, ont fui dans les pays voisins, Soudan du Sud, Tchad,

Egypte, Éthiopie, Érythrée, Libye et République centrafricaine, faisant craindre une crise migratoire de grande ampleur.

Négociations sans trêve

Malgré une trêve annoncée du 4 au 11 mai, l'armée et les FSR se sont accusées mutuellement de la violer. « Des affrontements avec toutes sortes d'armes et des explosions » secouent toujours Khartoum, rapportent en effet des habitants à l'AFP. Les canaux diplomatiques se multiplient en Afrique et au Moyen-Orient pour négocier une trêve et initier un règlement politique de cette crise. Pour le moment sans succès. Chacun des deux généraux pense pouvoir l'emporter militairement.

Nicolas MAUDUIT.



Nuage de fumée à Khartoum lors d'affrontements, le 3 mai 2023 au Soudan

Ukraine, un an de guerre et de fake news

Tout conflit s'accompagne d'opérations de propagande et de désinformation pour déstabiliser l'adversaire. Ukraine et Russie en font une arme de guerre.

Depuis plus d'un an, le conflit entre l'Ukraine et la Russie est contaminé par une vague massive de désinformation et de « fake news ». Chaque partie utilise ce procédé pour influencer l'opinion publique, justifier leurs actions et déstabiliser l'adversaire. On a l'exemple du « Fantôme de Kiev », cet « as » des airs qui aurait abattu à lui seul plus de quarante avions de chasse russes depuis le début de la guerre. Mais c'est surtout côté russe que ce procédé est utilisé de façon massive pour justifier son agression auprès de sa population et de la communauté internationale.

Désarroi dans la population ukrainienne

Les « fake news » ont semé la confusion et ont parfois conduit à des actes de violence contre des innocents. Les rumeurs ont alimenté les tensions entre les

communautés et ont créé un climat de peur et de méfiance. Les médias indépendants ont également été victimes de ces campagnes de désinformation qui ont tenté de dénigrer leur travail et de les empêcher de diffuser la vérité.

Les conséquences de cette guerre d'information sont extrêmement graves. Les gens ne savent plus en quoi ou en qui croire. Les journalistes et les

défenseurs des droits de l'homme sont confrontés à des menaces de plus en plus fréquentes et à des difficultés pour rendre compte de la situation sur le terrain.

Des lois pour lutter contre les « fake news »

Le gouvernement ukrainien a commencé à prendre des mesures pour lutter contre les

« fake news » et la désinformation. C'est aussi le cas de la plupart des pays européens. En France, les chaînes Russia Today et le média intégralement financé par l'État russe Sputnik ne peuvent plus émettre. De son côté, l'UE a adopté, dès le 2 mars 2022, un règlement visant à lutter contre les « actions de propagande » mises en œuvre par le Kremlin pour « justifier et soutenir son agression de l'Ukraine ».

La Russie n'est pas en reste. Son Parlement a adopté une série de lois punissant par une peine pouvant aller jusqu'à 15 ans de prison, toute personne ayant diffusé des informations mensongères sur l'armée russe et l'opération spéciale menée en Ukraine.

Léane HANIN, Matias HAUCHECORNE.



Le fantôme de Kiev

Quelles sont les qualités/compétences demandées ?

Être curieux et ouvert

collaborer et travailler en équipe.

Aimer débattre/développer un sens critique

argumenter et construire une démonstration

S'intéresser à l'actualité

s'informer à l'aide de sources contradictoires et complémentaires.

s'exprimer à l'oral, à l'écrit

débattre, et convaincre.
rédiger et développer une démonstration écrite.

Pourquoi choisir cette spécialité ?

FAIRE DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES

Une licence histoire

Une licence géographie /aménagement

Une licence de droit

Une licence sciences de l'éducation

ENTRER DANS DES ÉCOLES

I E P (instituts études politiques)

sciences po Paris (Partenariat avec le lycée /Atelier Sciences Po)

école de journalisme/tourisme

école de communication/école de commerce

INTÉGRER UNE CLASSE PRÉPARATOIRE

Littéraire

économique